canards, 22 à 24 fr. paire ; pigeons, 6 à 7 fr. pouple.

Viande sur pied : porc gras, 6 à 6.25 ; veaux, 1.50 à 5 fr. ; moutons, 4.75 à 5 fr. ; bœufs et vaches grasses, 2 à 3.25 le kilo vivant.

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe ici vous pourrez lire ce journal dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu, PARIS

Les Transports de la Petite Batellerie dans le Nord et le Pas-de-Calais

Février avec 29 jours a donné 771 transports visés par les bourses d'affrètement de Lille 220, Douai 155, Béthune 396, 771 voyages de mistre.

Paris au départ de Béthune a subi une augmentation d'un franc ce qui met le cours à 19 francs, taux encore bien insuffisant en raison des frais importants pour cette direction. Certains voyages régionaux ont obtenu une légère augmentation de 0.25 la tonne.

Pour les transports à courte distance, c'est-à-dire jusqu'à 100 kilomètres, les tarifs par eau sont d'au moins 100 à 130 pour cent plus bas que le fer.

Il est matériellement impossible aux bateliers de vivre avec les cours qui leur sont accordés.

Dans la région pas de matériel disponible, à part quelques petits bateaux de 60 à 150 tonnes revenus en groupe à l'issue de la campagne betteravière.

Depuis 4 mois, c'est le maintien d'une situation de besoins très importants en matériel fluvial, qui aurait dû donner aux mariniers des conditions rémunératrices de travail.

C'est le contraire qui s'est produit, les frêts de famine persistent, parce que en France c'est la méthode du « laisser faire » qui fonctionne et dans la Petite Batellerie c'est au nom de la liberté commerciale qu'on la détrousse et qu'on l'affame.

E. VIGNON, secrétaire du S.G.P.B.

FUMEURS la meilleure cigarette est faite avec le PAPIER AMBRE qui possède les qualités que vous cherchez : finesse, résistance, souplesse, combustibilité, ne culottant pas, cendres blanches, n'adhère pas aux lèvres. Tout ce que l'amateur le plus difficile peut exiger. Il est adopté par les Manufactures de l'Etat pour ses Cigarettes Grenades type de luxe, dont il se vend 10 millions par mois. Envoi franco d'un Cahier sur demande PAPIER AMBRE, 54, rue de Dunkerque, Paris. 25 Cahiers contre 5 francs et un Joli Calendrier bloc pour une boîte de 100 contre 15 francs.

Le Trafic du Canal de Roubaix

Le canal de Roubaix avec les tranches de Croix et de Tourcoing, met notre grand centre manufacturier en communication avec les bassins houillers et les ports de la mer du Nord, puisqu'il réunit l'Escaut à la Deûle par l'intermédiaire du canal de l'Espierre. Il y amène presque exclusivement du charbon et des matériaux de construction, les matières textiles étant transportées à pied-d'œuvre par voie ferrée. Au départ, son tonnage est quasi nul. On en pourra juger, d'ailleurs, par ces quelques chiffres relatifs au trafic de l'année 1922 :

Un total de 347.600 tonnes de marchandises a été déchargé sur le quai du canal de Roubaix, soit 29.300 t. de charbon des bassins du Nord, 153.570 t. de charbon du Pas-de-Calais, 5.133 t. de sables et graviers, 500 t. de ciment, 958 t. de plâtre, 3.450 t. de planches et autant de madriers 1.757 t. de copran, 1.492 t. de graines de lin, 2.021 t. d'arachides, 2.684 t. de riz, pour ne citer que les gros tonnages.

Par le canal de l'Espierre, qui n'est que le prolongement du canal de Roubaix vers la Belgique, il est arrivé, au cours de la même année : 55.800 t. de charbon allemand, 4.480 t. de charbon anglais, 5.587 t. de charbon belge, 7.854 t. de matériaux de construction, et 719 t. de produits agricoles.

Les expéditions n'ont atteint que 23.553 t.

Chambre de Commerce de Douai

Bourse d'Affrètement

Séance du 5 mars. — 1 b. Gayant-Nogent-sur-Marne, 280 t., 18.75 ; 1 b. Gayant-Alfortville, 280 t., 17.90 ; 1 b. Gayant Beautor, 280 t., 8.50 ; 1 b. Dourges-Saint-Amand, 280 t., 3.90 ; 1 b. Courrières-Genneviliers, 270 t., 17 ; 1 b. Gayant-Suresnes, 280 t., 17.10 ; 1 b. Gayant-Cambrai, 280 t., 4 ; 1 b. Gayant-Rouen (briquettes), 280 t., 19 ; 1 b. Gayant-Paris (La Villette), 280 t., 17.50 ; 1 b. Marles-Paris env., 280 t., 19 ; 1 b. Marles-Paris, env., 280 t., 19 ; 1 b. Violaines-Nanterre, 280 t., 17.60 ; 1 b. Marles-Pont-d'Ardres, 280 t., 5.15 ; 1 b. Violaines-Dunkerque, 280 t., 4.75 ; 1 b. Bruay Montign.-sur-Sambre, 280 t., 11 ; 1 b. Noyelles-Anzin 280 t., 4.25 ; 1 b. Ostricourt-Halluin, 285 t., 6.90 ; 8 b. Thiers-Paris, env., 560 t., 17 ; 1 b. Pont-à-Vendin-Choisy-le-Roi, 284 t., 18.60 ; 1 b. Pont-à-Vendin-Bas Vignons, 280 t., 20 ; 1 b. Pont-à-Vendin-Paris, env., 280 t., 18 ; 2 b. Courrières-Nancy, 560 t., 21.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

ROUBAIX, 6. — On a coté, en Bourse : mars, 34 a. ; avril, 33.75 a. ; mai, 33.25 a. ; juin, 32.75 a. ; juillet, 32 ; août 31.50 ; septembre, 31.25 ; octobre, 31 ; novembre, 30.50. Affaires enregistrées en Bourse à midi : néant.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 6. — *Clôture.* — Tendance calme, ventes 5.100 balles.

Mars, 629 ; avril 622 ; mai, 611 ; juin, 606 ; juillet, 592 ; août, 579 ; septembre, 561 ; octobre, 530 ; novembre 529 ; décembre, 513 ; janvier, 510 ; février, 5xx.

NEW-YORK, 6. — *Clôture.* — Mai, 3068 ; juillet, 2999 ; octobre 2666 ; décembre, 2644.

LIVERPOOL, 6. — *Clôture.* — Mars, 1615 ; mai, 1605 ; juillet, 1585 ; octobre, 1459 ; janvier, 1410.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille.

Le gérant : Emile GEST.

Voici le seul ustensile qu'il vous faut pour votre lessive si vous employez le BLANCO car, avec ce produit : Tremper, bouillir, rincer, c'est tout, la lessive est terminée. Tout ce que vous ferez en plus sera complètement inutile.

BLANCO

Gros Echantillons Gratuits sur demande

EN VENTE CHEZ LES EPICIERS ET DROGUISTES

LE PAQUET dose pour 1 seau d'eau 0.40
LE PAQUET dose pour 10 seaux d'eau 3.00
LE PAQUET dose pour 40 seaux d'eau 10.00

FABRICANT : L. REYNAUD, TOURCOING, 72, rue Verte.

LES PILULES DUPUIS

AGISSENT A LA FOIS SUR

l'ESTOMAC, l'INTESTIN, le FOIE, les REINS et le SANG

LAXATIVES, elles sont incomparables pour déblayer, nettoyer et stimuler le tube digestif. Elles font disparaître comme avec la main tous les accidents gastralgiques ou dyspeptiques ; mauvaise haleine, pituite, vomissements, langue épaisse, chargée, blanche ou jaune le matin au réveil, digestions lentes ou pénibles, manque d'appétit, dégoût de nourriture, après les repas somnolence, renvois, aigreurs, ballonnement du ventre et de l'estomac, etc.

ELLES SUPPRIMENT LA CONSTIPATION

et tous accidents qui en découlent : Migraines, Névralgies, Maux de tête, Congestions, Apoplexie, Coliques.

ANTIGLAIREUSES, elles font couler les glaires qui encombrent l'Estomac, troublent les fonctions digestives et encrassent l'Intestin.

ANTIBILIEUSES, elles éliminent l'excès de Bile, décongestionnent le Foie, assurent son fonctionnement régulier, préviennent ou guérissent les débordements de Bile, rendent au Teint la fraîcheur et la netteté que perdent si rapidement tous ceux qui souffrent de maladies du Foie.

Les Douleurs des Reins, les Affections de la Vessie : Urines chargées, épaisses, blanchâtres ou rougeâtres, douloureuses, disparaissent rapidement par l'usage des

PILULES DUPUIS

qui, par leurs propriétés dépuratives, nettoient, rafraîchissent et purifient le sang.

A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT

de Boutons, Rougeurs, Clous, Abcès, Furoncles, Dartres, Eczémas. — A tous ceux qui ont un tempérament sanguin ou bilieux. — A tous les Arthritiques, Herpétiques, Dyspeptiques — A toutes les Femmes énervées par la Constipation, torturées par des règles insuffisantes ou douloureuses, par des affections de la Matrice dues à la viciation du Sang, à toutes celles qui traversent péniblement les périodes délicates de la Formation et du Retour d'Age,

Les Pilules DUPUIS sont indispensables.

A TOUS BIEN PORTANTS OU MALADES

elles assurent

la propreté de l'ESTOMAC, la liberté de l'INTESTIN, la pureté du SANG

Dans toutes les Pharmacies, la BOITE : 2 fr. (impôt en sus)

Se méfier des contrefaçons et imitations et refuser énergiquement les Pilules laxatives ou purgatives offertes comme étant la même chose que les PILULES DUPUIS.

Les PILULES DUPUIS ne donnent jamais de coliques. Elles font toujours de l'effet parce que le corps ne s'en fatigue jamais. Elles se prennent en mangeant sans rien modifier à l'alimentation ou aux habitudes.

Les PILULES DUPUIS portant les mots « DUPUIS-LILLE » imprimés en noir sur chaque Pilule de couleur rouge. — Elles ne peuvent être vendues autrement qu'en Boîtes de 2 francs (impôt en sus), portant une étoile rouge (marque déposée) sur le couvercle.

Dépôt général : Ch. BAILLŒUIL, pharmacien, 109, rue Léon Gambetta, à Lille.

UN RHUME NÉGLIGÉ

c'est la porte ouverte à toutes les maladies DE LA GORGE, DES BRONCHES ET DES POUMONS

NE NÉGLIGEZ PAS UN RHUME !

SOIGNEZ-LE énergiquement avec les

PASTILLES VALDA

ANTISEPTIQUES

Mais surtout n'employez que les

PASTILLES VALDA

VÉRITABLES

Vendues SEULEMENT en BOITES de 2 fr. 75 (impôt compris) portant le nom

VALDA

Manufacture de CHAUSSURES

EN TOUS GENRES

HOCCART-LACOURTE

29, Rue du Vieux-Faubourg, 29

Près de la Gare LILLE Près de la Gare

STOCKS IMPORTANTS

de beaux Articles classiques et de fantaisie

Vente en Gros — POUR DAMES ET HOMMES FILLETTES ET ENFANTS — Téléph. 25.17

LUNETTES · PINCE-NEZ « Aux Fabricants Réunis » DENEUVILLE OPTICIEN-SPÉCIALISTE 16, r. du Dragon, 16 Près la Gare, LILLE

PRIX TRES REDUITS

LA MAISON N'A AU SUN REPRÉSENTANT

U.S.D. MEDICAL INSTITUTE

INSTITUT D'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE DE PARIS

124, RUE DE TOURNAI, LILLE

Clinique Modèle. Près de la Gare. Entrée discrète. Installation Scientifique de 1er Ordre.

VOIES URINAIRES

Impuissance, Goutte Militaire, Prostatite, Rétrécissement, Filaments.

MALADIES DE LA FEMME GUÉRIES sans OPÉRATION Méthode du Dr Lage

Pertes, Métrite, Cystite, Salpingite, Tumeurs, Fibrômes

Toutes les Maladies de la PEAU, ULCÈRES ET VICES DU SANG

Acné, Boutons, Eczéma, Démangeaisons, Psoriasis, etc.

SYPHILIS Guérison assurée de tous les Accidents par Nouveau Traitement énergique et puissant.

Centralisation et Application des Meilleures Méthodes de Traitement dues aux Dernières Découvertes Médicales.

914 - 606 Nouveaux Sérums et Vaccins, Electrothérapie complète, Faradisation, Electrolyse, Haute Fréquence, Rayons Ultra-Violets, Bains de Lumière, etc.

Guérison contrôlée par Analyses (sang, urine, pus) dans les LABORATOIRES de l'INSTITUT à PARIS. — Prix Modérés.

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS (Excepté Vendredi) de 8 h. à midi et 2 h. à 7 h. Mercredi et Samedi jusqu'à 8 h. du soir et le Dimanche jusqu'à 6 h. seulement.

U.S.D. MEDICAL INSTITUTE

124, RUE DE TOURNAI, LILLE

POUR NOS ENFANTS

MIEUX que les Huiles et les Sirops, les PAQUETS

PRIMA-CURE

FORTIFIENT LES ENFANTS FAIBLES

(Pâleur, Anémie, Ganglions, Végétations, amaigrissement, faiblesses héréditaires, etc.)

La cure de 3 semaines, en boîte de 42 paquets avec notice : Fr. 6m mandat de 6 fr. 80, adressé à G. COULLOUX, Pharmacien à AUXERRE (Yonne)

VOIES URINAIRES

Syphilis — Blennorragie récente ou chronique chez l'homme et chez la femme

Docteur J. CHEVILLE, Spécialiste de la Faculté : Paris Tous les jours, de 8 h. à 6 h. — Dimanche, de 1 h. à midi 100 minutes de la Gare — Entrée discrète.

60, RUE DE BÉTHUNE, LILLE

MARCHANDS

CHEMISES — FEMMES-HOMMES

Peignoirs-Tabliers

GROS STOCK

Edmond DEBERT 29 Rue Lottin 31 LILLE

VOIES URINAIRES

CLINIQUE sérieuse dirigée par le DOCTEUR SUCHERE, chevalier de la Légion d'honneur, ancien médecin de centre d'urologie aux armées 20 ans de pratique et par deux DOCTEURS spécialistes de la Faculté de Paris

21, Parvis Saint-Maurice près la gare LILLE

Consultations tous les jours de 9 heures à midi et de 4 heures à 7 heures du soir (dimanche de 9 heures à midi) GUERISON immédiate et parfaite de tous les ECOULEMENTS, même les plus anciens, goutte militaire, rétrécissements, prostatites, cystites, par procédé entièrement nouveau, méthode thermo-radio-active (propriété exclusive de la clinique)

MALADIES des FEMMES pertes, métrites, ovarites, combiné des sérums nouveaux garantie par traitement intensif

SYPHILIS guérison scientifique et absolue avec les 606 et 914 LABORATOIRE : analyse du sang

FUMEURS !!! Demandez partout les Véritables pierres à briquets « Auer D. R. », 1 fr. 40 le tube de 12 pierres.

Vente en gros pour l'arrondissement de Valenciennes : M. MOHIN, Cycles en gros, 10, place du Commerce, VALENCIENNES 4744

Confiserie du Coq des Flandres

DEPOT DE FABRIQUES

Albert CHAMBON, 19, rue Léonard Danel, 19, LILLE

« CHOCOLAT GLORIA »

Agent général Nord et P.-de-C. des Produits Badgers — Canadien, Caramels et Toffées — Biscuits, Bonbons, Articles vente de 0.05 et 0.20

GROS — SPÉCIALITÉ POUR REVENDEURS — DEMI-GROS

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

EXIGEZ

SUR CHAQUE BISCUIT

M·B·U

DÉPOSÉ

BISCUITS UNION ROUBAIX

GRANDE MARQUE FRANÇAISE

TÉLÉPHONE 571

FEUILLETON DU 8 MARS 1923 — N° 60

La Maison du Mystère

GRAND ROMAN D'AVENTURES ET D'AMOUR

PAR JULES MARY

Mis à l'écran par la Société des films "ALBATROS" et édité par la Société d'exploitation des films "Eclipse"

TROISIEME PARTIE

Deux cœurs ardents de femmes

— Pourquoi ? Et quel est cet homme ?... Et Régine est sa complice... Elle le reçoit, en secret, en se cachant, la nuit...

Un amant ?... Ce défiguré ?... Elle, Régine, dont le visage trahissait si bien la stricte loyauté du cœur... Il ne s'arrêta point à ce soupçon...

Mais alors ?... Car il ne s'était pas trompé... C'était bien Cœurderoit !

Il avait eu, à l'entrée du contremaître, à la fabrique, un effroi instinctif de cet ouvrier... Cette voix, qui lui rappelait celle de l'autre... et certains gestes ses attitudes... Souvent, d'importunes pensées lui étaient venues... Il l'avait même surveillé en secret afin de les surprendre, dans sa conduite et dans sa manière d'être, des imprudences qui l'auraient mis sur la voie de la vérité... Soit que Cœurderoit n'eût rien à cacher, soit qu'il fût sur ses gardes, Corradin n'avait rien pu découvrir...

Aujourd'hui, une épouvante si étrangeait [illegible]

Et il y répondait tout haut, en se disant :

— Lui ?... C'est impossible !... Il y a cinq ans qu'il est mort !...

Du Belvédère, une allée sablée conduisait droit aux Fougères. Il la prit et il arriva au chalet en même temps que la voiture qui montait ses bagages. Le cocher avait arrêté son cheval devant la porte et sonnait à tour de bras. Au chalet, tout était en rumeur. Des lumières, du reste, éclairaient encore, malgré l'heure avancée, des chambres du premier étage, et deux femmes se hâtèrent d'accourir, pendant que les domestiques, Devoissoud en tête, se levaient, tirés brusquement de leur sommeil.

Corradin avait composé son visage.

Nulle trace d'émotion.

Chez Régine et chez Christiane, au contraire, l'effroi était visible. Elles faisaient de visibles efforts pour paraître calmes, et même joyeuses, mais quelle pâleur ! et quel effarement dans ces pauvres yeux troubles, à la clarté éteinte !...

— Vous ne m'attendiez pas ? J'ai pu avancer mon voyage de vingt-quatre heures.

Elles balbutièrent des mots, sans se rendre compte de ce qu'elles disaient.

Lui, riant, bon enfant, sans l'ombre de méchanceté apparente :

— Mais si, au fait... Vous deviez m'attendre... Vous êtes encore habillées comme si vous veniez de sortir... Et il est plus de minuit...

Deux regards éperdus s'échangèrent qui voulaient dire :

— L'a-t-il vu ?... Et ne nous sommes-nous pas trahies ?...

. . . . . .

Le lendemain, la première idée qui lui vint fut :

— Où loge Cœurderoit ?... Il a dû venir aux Fougères, souvent, sinon même toutes les nuits depuis qu'il a quitté la fabrique... voici près de quinze jours. Pour venir la nuit, à ces rendez-vous que Régine n'ose pas lui donner à ce chalet, mais au Belvédère, il faut qu'il ait trouvé un gîte non loin d'ici... Peut-être à l'hôtel de la Dioraz, en bas, près de l'entrée des gorges... Sinon, étant donné que Saint-Gervais, les Bossons et Chamonix sont trop loin, ce ne peut être qu'à Servoz ou au Châtelard... Nous verrons bien...

Il chercha pendant deux ou trois jours et ne trouva pas trace de Cœurderoit.

Il agissait avec réserve, pour éviter de lui donner l'éveil. Peu à peu il s'enhardit, interrogea les ouvriers qui travaillaient dans les bois, les gens des villages, les gamins... Il allait d'auberge en auberge, entraînant Régine et Christiane avec lui sous prétexte d'excursions ou de promenades... Mais Cœurderoit, averti par Régine, se terrait et ne bougeait plus de sa chambre... Il ne prenait plus ses repas à la salle à manger...

Dans les hôtels, dans les auberges de la vallée toutes les chambres étaient prises.

Il consulta les noms des voyageurs, n'y trouva pas celui qu'il cherchait...

— Ne serait-il venu qu'une fois ? Et le jour même de mon arrivée ?

Rien ne faisait soupçonner ses préoccupations...

Cependant ses nuits s'emplissaient de frayeurs.

Il se redisait :

— C'est lui ! Ce ne peut être que lui !...

Certes, le mystère le plus impénétrable entourait son crime... Il s'y sentait, nous l'avons dit, en sécurité... Pourtant !... Pourtant il avait peur et ne savait de quoi...

Les quinze jours de ses vacances s'écoulèrent.

Il annonça un soir :

— Je pars demain !

Régine resta impénétrable... Mais Christiane n'avait pas la même force de dissimulation.

Elle ne retint pas un mouvement... son cœur se dilata dans un soupir... ses yeux brillèrent d'une joie rapide, intense, fulgurante.

Ce fut tout... Mais Corradin ne regardait pas Régine... il regardait Christiane.

Et il avait vu !

— C'est bien cela, pensa-t-il... Dès que je serai parti, l'autre reviendra !...

La voiture vint le chercher le lendemain.

Régine l'accompagna jusqu'au Fayet. Christiane prétexta une migraine pour rester à la maison. A peine la voiture avait-elle traversé le pont que la jeune fille allait prendre sa bicyclette sous la remise, se hâtait de regonfler les pneus, la descendait à la main sur le chemin muletier et en bas, l'enfourchant sur la route, pédalait vers le Châtelard à toute vitesse.

Lorsque, deux heures après, sa mère rentra, Christiane lui dit, joyeuse :

— Père viendra ce soir... J'ai couru l'avertir...

— Il le peut sans danger... J'ai vu l'autre monter dans le train et partir.

Ce qu'elle n'avait pu voir, c'était que Corradin, au bout d'un quart d'heure, à la première station de Sallanches, s'était arrêté, était descendu, et tranquillement, comme un voyageur qui n'est pas pressé, avait retenu une chambre à l'hôtel des Messageries.

Il s'enquit si l'on pouvait avoir une auto. Il n'y en avait pas à Sallanches. Un coup de téléphone en fit venir une de Saint-Gervais, et il la garda à sa disposition.

Ce même soir Villandrit venait aux Fougères, sans défiance.

Il trouva, au bas du chemin, près de la route, Christiane, fiévreuse, qui l'attendait.

Et comme il voulait prendre, ainsi que d'habitude, le sentier du Belvédère :

— Non, nous ne recevons cette fois chez nous... Aucun danger, a dit maman... Et tu sais, père, combien elle est timide et comme elle a peur pour toi !

Une demi-heure après, ils étaient réunis tous les trois dans une sorte de serre d'hiver encombrée de plantes rares, donnant d'une part sur le salon et d'autre part ayant vue sur le panorama de la vallée et des montagnes doucement éclairées par la lune.

Et depuis longtemps, ils étaient là, tout à leur bonheur, lorsqu'ils crurent percevoir, très loin, le bruit d'une auto... Ce bruit s'évanouit, s'entendit de nouveau, pour s'éteindre encore selon les courbes de la route...

Les deux femmes écoutaient... et malgré elles se sentaient prises d'anxiété.

— Pourquoi ? dit Julien. Il passe des autos toute la journée, il n'est pas rare non plus qu'il en passe la nuit... Au Châtelard, par exemple, sous mes fenêtres...

— Oui, je le sais... pourtant je tremble... Tout ronflement de moteur avait cessé.

— Vous voyez bien ?... Régine, si tu t'effrayes à ce point, je ne viendrai plus...

Quelques minutes s'écoulèrent encore...

Cette fois, ce fut Christiane qui se dressa en murmurant :

— Je ne me trompe pas... J'ai entendu...

— Quoi ?

— Quelqu'un marche dans l'allée...

Elle alla se pencher à l'une des fenêtres du salon restées ouvertes.

Deux fenêtres donnaient, par derrière, sur le versant de la montagne.

Deux autres sur l'abîme des rochers entre lesquels roulait la Diosaz.

Et les chambres du chalet étaient disposées de façon que celle de Christiane avait son exposition sur la verdure des pins, parmi lesquels serpentaient les sentiers du Belvédère, et celle de Régine sur l'éboulis gigantesque creusé depuis des milliers d'années par le torrent.

Christiane disait, la voix étouffée par l'épouvante :

— Un homme qui vient du Belvédère... qui s'approche... qui ne semble même pas se cacher... le voici... encore dans l'ombre... Je ne distingue pas...

Elle jeta un cri et courut tomber dans les bras de son père.

— C'est lui !... Mère, il t'a trompée... Il n'était pas parti... Sauve-toi, père sauve-toi !

Certes d'homme à homme Villandrit ne craignait pas Corradin. Mais Villandrit, forçat, évadé, et que l'on croyait mort, Villandrit reconnu, c'était sa perte.

Un instant, il se révolta. Cela l'indignait de fuir devant ce misérable.

(A Suivre).

LA MAISON DU MYSTERE sera projetée dans tous les cinémas de la région. (Film Albatros).